

BSV n°01 du 13 mars 2024

L'essentiel de la semaine

Quel que soit le secteur, la météo de cette fin de semaine s'annonce couverte avec quelques éclaircies et un risque d'averses éparses. Les températures sont douces, la végétation évolue doucement.

STADES PHENOLOGIQUES DU POMMIER.

MALADIE

Tavelure : peu à très peu de vergers au stade sensible. Evolution à suivre.

RAVAGEURS

Anthonyme : vol en cours en Pays de la Loire.

Pucerons : les premières fondatrices de pucerons cendrés ont été observées en Pays de la Loire.

LES NOTES NATIONALES BIODIVERSITE



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Marie-Laure BLANC
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 53
06 89 81 75 08
marie-laure.blanc@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 57
david.philippart@fredon-normandie.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les
sites des DRAAF, des
Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)

pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)

bretagne.synagri.com
(Bretagne)

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



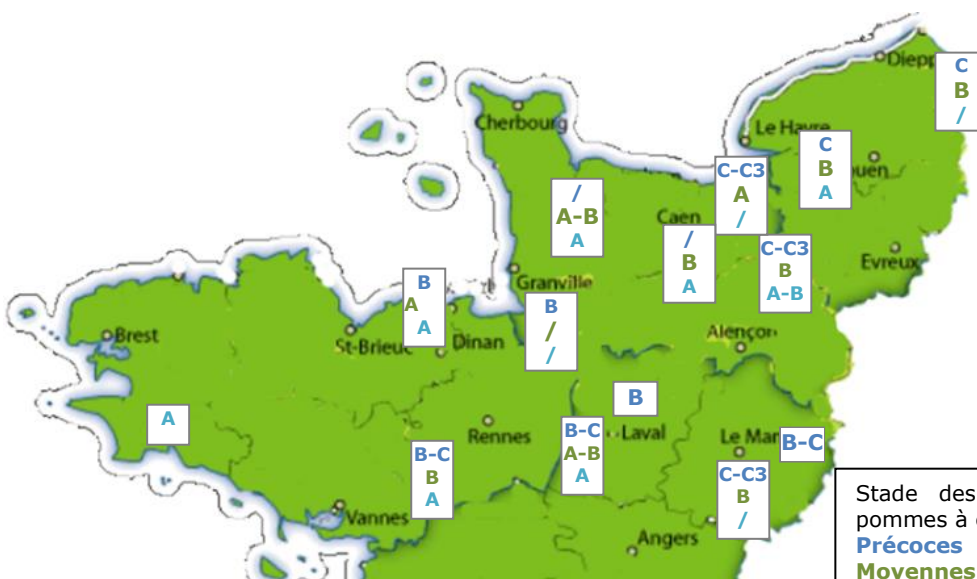
Avec le soutien financier de



Observations réalisées :

Région	Parcelles fixes	Parcelles flottantes
Normandie	13	11
Bretagne	15	2
Pays de la Loire	3	4

LIEUX D'OBSERVATIONS

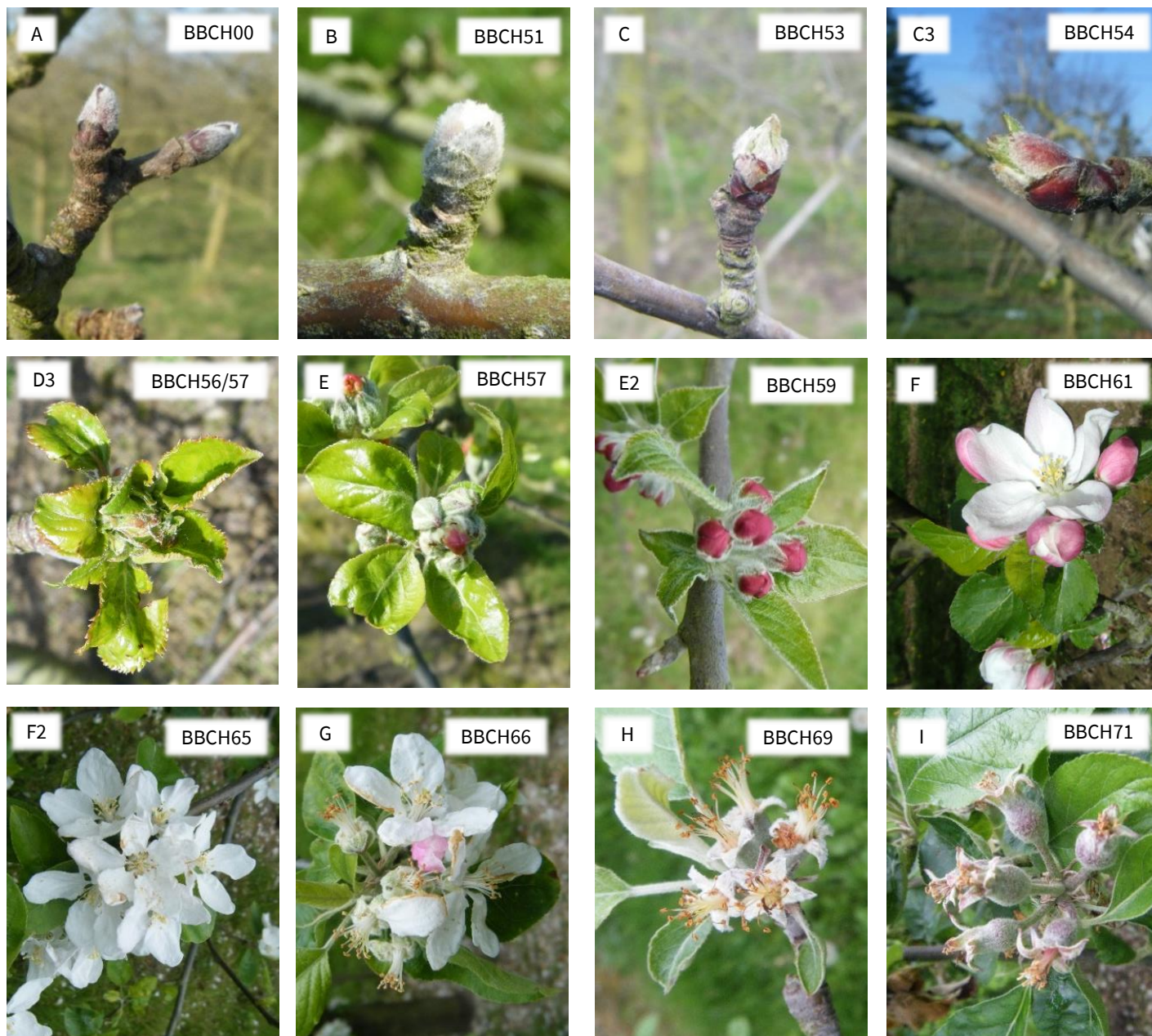


Stade des variétés de
pommes à cidre et à jus
Précoces
Moyennes
Tardives

STADES PHENOLOGIQUES DU POMMIER

Pour rappel : Voici la correspondance entre les stades d'après Fleckinger (INRA) A, B, C,... et les stades BBCH (Meier et al. 1994) de plus en plus utilisés.

Fleckinger (INRA) / Stade BBCH



MALADIE

Tavelure

Observations :

En ce début de semaine, le 11 mars, des périthèces matures ont été observés à la station IFPC de Sées.

Le BIOFIX, qui correspond pour le modèle Rimpro au démarrage de la saison tavelure est donc fixé

- en Normandie au 11 mars
- en Bretagne au 10 mars
- en Pays de la Loire au 20 février

A ce jour, la plupart des variétés sont aux stades A ou B qui ne sont pas sensibles à la tavelure. Le stade sensible C-C3 est atteint dans certains secteurs pour les variétés précoces : Judaine et Judeline.



Stade C3

Éléments de biologie :

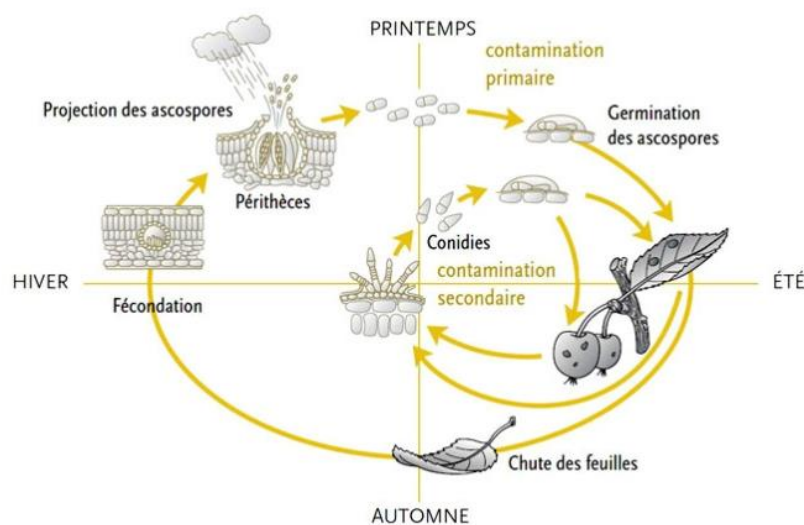
Le champignon responsable de la tavelure du pommier se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol. Il peut contaminer les feuilles de pommiers ayant atteint le stade sensible par projection de spores lors de pluies lorsque les périthèces sont matures et que l'humectation du feuillage est suffisamment longue.

Les premiers périthèces (ou pseudothèces) matures apparaissent au début du printemps à une période correspondant au débourrement des variétés de pommier les plus précoces cultivées dans la région.

Commence alors la phase dite de contamination primaire, due aux ascospores, qui constituent l'inoculum primaire. La maturation des périthèces se fait progressivement selon un cumul d'unités de température et dure jusque 2 à 4 mois après le débourrement, jusqu'à ce qu'ils soient vides.

Les projections d'ascospores ont lieu lors des épisodes pluvieux en journée (en moyenne 96% des ascospores sont projetées le jour) et celles-ci sont ensuite dispersées par le vent.

Pour que la contamination (germination et pénétration des spores) ait lieu le feuillage doit rester humecté pendant une durée minimum variant selon la température ambiante (avec un optimum entre 15 et 22°C). C'est la conjonction entre la quantité de spores projetées, la température, la durée d'humectation et le stade qui définit la notion de risque plus ou moins important de contamination.



DIRAVID M. (CTIFL)



Cycle de la tavelure, *Venturia inaequalis* (Mémento PFI pomme-poire, Ctifl)

Modélisation :

Le modèle Rimpro n'a pas enregistré de contamination ce début de semaine.

Evolution du risque :**Eléments du risque :**

Le risque de contamination primaire n'est présent que si les **trois conditions** suivantes sont réunies :

- **Stade sensible** atteint Pommier C-C3,
- **Présence d'ascospores** provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- **Humectation du feuillage** suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Selon le modèle Rimpro, à ce jour, aucune projection n'a été enregistrée en Normandie.

A chaque pluie, des projections seront désormais possibles. Toutefois, chaque projection n'entraîne pas forcément à une contamination.

A ce jour, peu à très peu de vergers ont atteint le stade sensible. Les premiers risques de contamination seront à craindre pour les variétés les plus précoces qui ont atteint les stades sensibles.

Pour cette fin de semaine, les températures sont douces et un risque d'averse est annoncé.

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles

RAVAGEURS :**Anthome****Observations :**

Selon les régions, la situation est différente :

- En Normandie, leur présence est signalée par le réseau en vergers de pommes à couteaux. Dans les vergers cidricoles, pour les battages effectués en ce début de semaine, il y a entre 0 et 6 individus pour 100 battages.
- En Bretagne : le vol est débuté en sud Bretagne.
- En Pays de la Loire : un début de vol est enregistré sur ce secteur. A l'ouest de cette région sont comptabilisés dans deux vergers 5 à 10 individus par battage. Dans la Sarthe, des battages sont signalés avec 40 à 68 anthomes.

- Les anthomes pondent uniquement dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas au stade d'avant ni au stade d'après).

- Les populations sont très hétérogènes d'une parcelle à l'autre.

➔ Réalisez vos observations dans vos différentes parcelles ou blocs pour les variétés ayant atteint les stades sensibles.

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.



Anthome du pommier

Evolution du risque :

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C. Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables aux anthomes. Restez vigilants et réalisez des battages dans vos vergers habituellement infestés, lors de belles journées ensoleillées.

Gestion du risque :**Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :**

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le tapis de battage, l'anthonome "fait le mort". Il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Acarien rouge**Observations :**

Quelle que soit la région, aucune éclosion n'a été observée.

La lutte contre les acarions doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population.

Seuil de nuisibilité :

Pour les œufs d'hiver, 35% de bourgeons avec plus de 10 œufs.



Œufs d'acarions rouge

Evolution du risque :

Pas de risque à ce jour.

Le risque sera plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acarions rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose pour adapter la conduite.

Gestion du risque :**Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :**

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de deux ans portant deux dards ou lambourdes (voir dessin ci-contre). Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge vif) d'acarions rouges.

→ Pour les parcelles avec moins de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible et la lutte hivernale peut limiter les éclosions. A partir de début mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

→ Pour les parcelles avec plus de 40 % des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



Zones d'observation

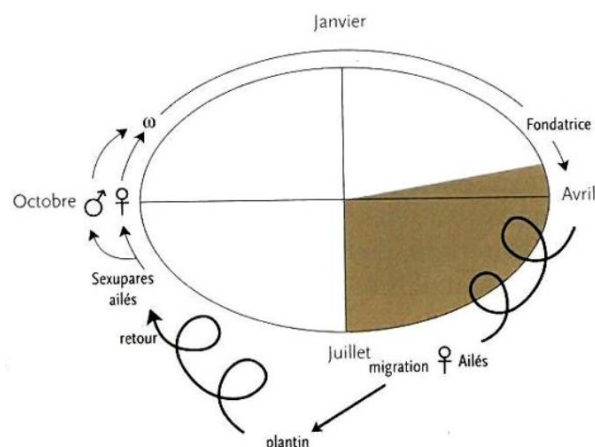
Puceron cendré

Observations :

Les toutes premières fondatrices ont été observées en ce début de semaine dans un verger à l'ouest des Pays de la Loire.

Evolution du risque :

Peu de risque pour le moment. Surveillez l'arrivée des fondatrices qui seront à l'origine de plusieurs générations d'individus aptères.



Cycle du puceron cendré du pommier

(source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/21788/Pomme-Principaux-symptomes>)

LES NOTES NATIONALES BIODIVERSITE :



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »

Le biocontrôle vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.
<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :
<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrole/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages
 Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>



Résistance aux produits phytosanitaires :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Les listes « Résistances » ont été construites à partir des données expérimentales ou issues de la littérature rassemblées par les laboratoires français (INRAE et Anses) travaillant sur les problèmes de résistance aux produits phytosanitaires et avec le concours des chercheurs et experts reconnus dans chacun des domaines abordés (champignons, insectes, acariens, adventices)

Elles ont pour objectif de présenter un état des lieux des problèmes de résistance, répertoriés uniquement en France. Ainsi, elles répertorient tous les couples bioagresseur-substance active pour lesquels des individus résistants ont été détectés. Cet état des lieux a pour vocation d'être réactualisé en « temps réel », au fur et à mesure de la détection des nouveaux cas de résistance et de leur validation par un laboratoire de référence ou par des publications scientifiques.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/statut-des-resistances-en-france/>

Crédit photo : FREDON Normandie

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.